

La défense aérienne de Paris.

Au début de la première guerre mondiale Camille Mortenol est toujours en poste à Brest. Mais lorsque la menace allemande pèse sur la capitale, les autorités militaires, à l'initiative du général Gallieni, gouverneur militaire de Paris, font appel à lui (1915). Gallieni avait déjà apprécié, lorsqu'il était gouverneur général de Madagascar, les qualités de Mortenol. C'est donc à un officier de marine, ayant une qualification de torpilleur, que la direction de la Défense Contre-Aéronefs (DCA) du Camp retranché de Paris est confiée.

Mortenol organise la mise en place d'un système d'énormes projecteurs, qui permet de déjouer les attaques aériennes nocturnes de l'ennemi.

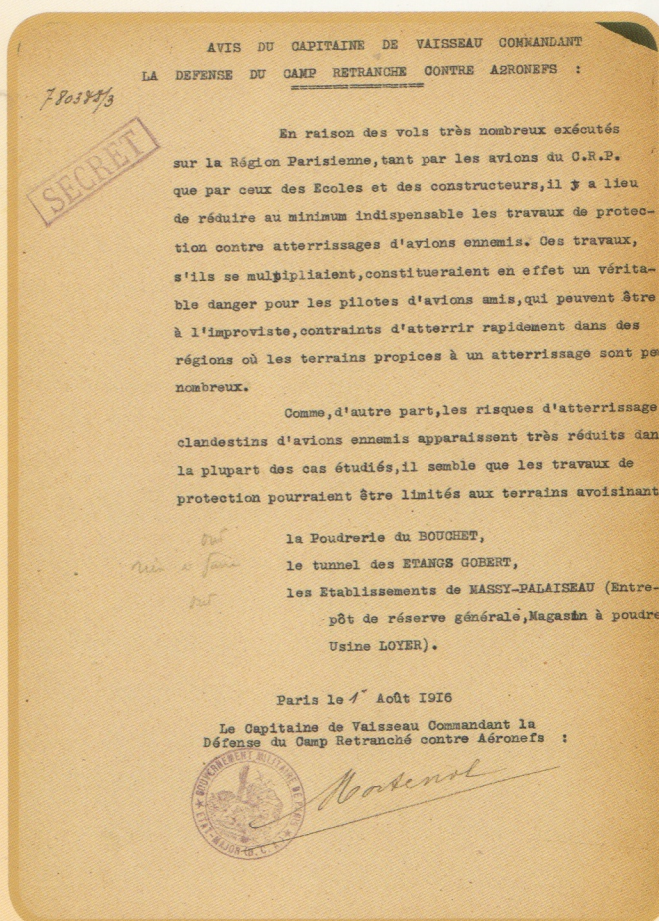
En 1917, alors qu'il a atteint l'âge de la retraite, il est maintenu dans ses fonctions et nommé colonel d'artillerie de réserve. Il est démobilisé le 15 mai 1919 et définitivement rayé des cadres de l'armée le 10 janvier 1925. Il meurt à Paris le 22 décembre 1930.

En reconnaissance des services rendus à la patrie, il est promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur, le 16 juin 1920, avec la citation suivante :

Officier supérieur du plus grand mérite, à son poste jour et nuit pour veiller sur Paris, assure ses fonctions avec un rare dévouement et une compétence éclairée.



Statue de Mortenol
à Pointe-à-Pitre.
Le Comité guadeloupéen du
souvenir du commandant
Camille Mortenol entretient
aujourd'hui sa mémoire



Avis du Capitaine de vaisseau Mortenol (Service historique de la Défense, 23N57)

